

PELOTE BASQUE Mondial 2010

# La « basque touch » des USA

**INSOLITE** Forte de 34 athlètes, la sélection américaine possède la particularité de n'être pratiquement composée que de basques de part et d'autres de la frontière ou de Californie

Au Pays Basque, on pourrait les croiser au supermarché ou au bureau de tabac, à Baigorri, Elizondo ou Itxassou... et s'étonner de rencontrer des gens arborant un survenant aux couleurs de la nation chère à Barack Obama. Depuis la nuit des temps, l'histoire a construit la vie des émigrants basques, en partance vers l'Eldorado américain...

Ainsi, certains sont nés aux States, y sont restés, d'autres en sont rentrés pour grandir de part et d'autre de la frontière, mais la double-nationalité reste le ciment de cette existence hybride. « Nous sommes revenus chez nous lorsque nous avions neuf mois. C'est une chance de représenter deux pays via une identité commune, celle du Pays Basque », affirme Albert Etcheverry, l'ispeletar et Mattin Garateix, basé à Ainhice-Mongelos, tous deux engagés à main nue trinquet en compagnie de Roger Etchevers (d'Irissarry) et Roberto Huarte, le représentant « du sud ».

#### De bonnes parties

Pour l'Itxassuar Alain Saldumbide (lui aussi resté longtemps à South San Francisco), technicien en charge de la main nue, la difficulté est d'organiser les choses au Pays Basque alors que les affaires « naissent là-bas ». Les réunions avec le président de la USFP (United States Federation of Pelota), également chef de la délégation, le Navarrais Xavier Berrueta, sont téléphoniques.



Les manistes basque-américains, leur entraîneur et leur préparateur sont fin prêts pour le rendez-vous béarnais. PHOTO BCCA

ques. Le contexte oblige à se démultiplier deux fois plus. Finalement, tout ce joli monde se sera retrouvé la veille, pour être opérationnel le lendemain.

Plusieurs mois d'entraînements avec les pilotaris de la Rioja, du « sud » mais aussi de non loin (le Souraidar Jean-Claude Istillarte et consors), une préparation physique bi-hebdomadaire (le rigoureux mais bienveillant Yves Garat à la baguette)... Rien n'a été laissé au hasard dans la spécialité de main nue car « le but est de réaliser de bonnes parties, histoire de proposer aux favoris, une adversité de qualité ». Les USA défendront leurs chances dans ce registre fétiche (en mur à gauche, le restaurateur d'Amaiur, Tony Huarte, demi-finaliste en 2006, est un outsider avéré) mais aussi à paleta cuir, pala corta, frontenis hommes et paleta gomme trinquet dames (via les Acheritogaray, Izoco, Pochelu, pures et jolies représentantes du sérial...entraînées par l'internationale française et basque du Nord, Claire Bordagaray).

Si la performance reste une priorité, la lucidité est aussi bien présente car l'essentiel est ailleurs. Préserver le lien entre frères et sœurs d'outre-atlantique, porter la parole de réunification via la pelote et dire à feu Jeannot Ibarra, leur « papa » de toujours, que les « Amerikanoak » seront toujours fiers de leurs « patries », hors et sur les canchas.

Biza